

## REVUE COMMERCIALE

## ET FINANCIÈRE

Montréal, 21 février 1895.

## FINANCES.

Sur le marché libre, à Londres, l'intérêt des capitaux disponibles continue à hausser; il est actuellement à 1½ p. c. Le taux de la banque d'Angleterre est encore de 2 p. c.

A New-York, les prêts à demande sont cotés de 1½ à 2 p.c., les prêts à terme, de 2 à 3½ p.c., pour courte échéance, et 3½ à 4 p.c. pour longue échéance, et l'escompte des meilleurs effets de commerce de 4 à 4½ p.c.

Sur ces deux places, c'est l'emprunt du Trésor des Etats-Unis qui fait monter le loyer des capitaux.

A Montréal, on fait des avances remboursables à demande sur nantissement de titres à 4 p.c. et l'on escompte les billets à ordre de tout repos aux taux de 6 à 7 p. c.

Le change sur Londres est plus ferme.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 9½ à 9½ et leurs traites à vue à une prime de 10 à 10½. Les transferts par le câble sont à 10½ de prime. Les traites à vue sur New-York font de ½ à ½ de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.17½ pour papier long et 5.15½ pour papier court.

L'emprunt de \$62,500,000 conclu par les Etats-Unis avec les banques Rothschild et Morgan, de Londres, a été mis sur le marché à 112½ et a été souscrit deux fois à Londres seulement. Cette opération met \$3,000,000 dans les caisses des banquiers qui l'on faite.

La bourse a eu de l'activité cette semaine, avec beaucoup plus de fermeté. Ce sont les haussiers qui reviennent à la charge. Ils ont pris en mains le Câble et le Gaz, qu'ils ont fait monter.

Les banques ont été peu actives, mais fermes. La banque de Montréal est remontée à 220. La banque des Marchands a fait 164, la banque du Commerce 137 et la banque Molson 171.

La banque d'Hochelaga a eu une vente aujourd'hui à 124¼c pour un bloc de 169 actions.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

Banque du Peuple sd.....	120	112
" Jacques-Cartier.....	115	113
" Hochelaga.....	126	124
" Nationale.....	100	55½
" Ville Marie.....	100	70

Le Câble est monté à 147½ ce matin, puis il a fléchi à 147½, dernier cours, en hausse encore de 2½ p.c. Le Gaz remonte à 193½. Le Richelieu, après l'assemblée générale, est monté à 96½ ex-dividende.

Les Chars Urbains sont plus négligés, cependant il regagne 186½ pour les anciennes actions et 184 pour les nouvelles. Le Pacifique se maintient, il fait aujourd'hui 49½ et 49½.

Le Toronto Street Railway fait, comme dernier cours, 72½. Le Bell Telephone 156 et 156½; et la Royal Electric 146.

Les Compagnies de coton ont été cotées : Montreal Cotton Co, 120.

## COMMERCE.

On commence à apercevoir un peu de clarté à l'horizon, l'aurore commence à poindre et l'on sort enfin de la nuit complète. Cette légère amélioration des affaires est le premier avant-coureur de la reprise prochaine; il faut la saluer avec joie et avec l'espoir que nous allons bientôt voir un jour meilleur.

**Alcalis.**—Le marché des potasses est terne, mais avec des prix soutenus. On cote : potasses premières \$4.05 à \$4.10; secondes, \$3.70 à \$3.75; perlasse \$6.40, par 100 livres.

**Bois de construction.**—Le travail des chantiers dans les forêts est très actif en ce moment; le charroyage se fait facilement avec une abondance de neige qui fait prévoir que l'on aura assez d'eau pour le flottage au printemps.

Le marché local est mort; il ne se fait aucune vente aux clos et la perspective pour le printemps ne se dessine pas encore nettement. Il y a des architectes qui prétendent avoir beaucoup de travaux en perspective, d'autres ne voient presque rien de défini devant eux.

**Charbons et bois de chauffage.**—Le marché du charbon dur est calme; pas de décision encore sur le prix de la prochaine saison. Les propriétaires de mines des Etats-Unis ont renouvelé leur entente pour régulariser la production et les prix, mais les prix de base pour l'année, s'ils ont été arrêtés, ne sont pas encore connus du public.

Le bois de chauffage est encore abondant et plusieurs commerçants se sont mis à couper les prix de détail.

**Cuir et peaux.**—Le commerce de cuirs reste encore assez tranquille, du moins en ce qui concerne le marché local. Les fabricants de chaussures donnent journallement de petites commandes, n'osant pas s'engager, aux prix actuels. L'exportation s'est un peu ranimée, le marché anglais étant favorablement disposé.

Les prix sur place sont fermes.

Dans les peaux, les prix des peaux de bœuf à la boucherie se maintiennent. Les moutons et agneaux sont simplement soutenus; les veaux deviennent plus abondants, mais ils restent aux prix antérieurs.

**Draps et nouveautés.**—Les ventes vont assez bien, pour le commerce de gros, tant à la ville qu'à la campagne, car les achats faits à la tournée précédente étaient très réservés et l'on fait maintenant les achats nécessaires pour compléter l'assortiment pour l'ouverture du printemps. Les collections, par exemple, ne s'améliorent guère.

Il y a quelque faiblesse dans les prix des cotonnades et il pourrait bien y avoir une légère baisse d'ici au 1er avril. Quant aux lainages, les agents des manufactures font des offres pour livraison à l'automne aux mêmes prix que l'année dernière.

**Épicerie.**—Les affaires en épicerie sont actives, surtout dans les lignes spéciales à la consommation du carême. Les remises sont passables; mais la liquidation forcée des magasins de détail trop chargés de crédits se continue en ville.

Les sucres sont sans chargement, les marchands de gros, qui vendent au prix coûtant, ne peuvent guère descendre plus bas. Il n'y a guère que les détaillants qui consentent à perdre ¼c par livre sur le sucre pour attirer la clientèle.

Les nouvelles de Grèce rapportent

une demande considérable de raisins de Corinthe pour la Russie. Cette demande paraît avoir sauvé la situation et rétabli la confiance. De fait, les Corinthe, aux prix qu'on les cote aujourd'hui à Patrass reviendraient ici à 4c. On peut donc s'attendre à voir cet article plus cher au printemps.

Les commandes de vins et spiritueux se donnent en ce moment aux agents; elles seront expédiées fin mars ou avril par les vapeurs de la ligne Thompson. Le fret du printemps est donc dès ce moment perdu pour la ligne directe entre la France et le Canada, ligne qui est d'ailleurs, encore une simple hypothèse.

**Fers ferronneries et métaux.**—Les fers en barres et articles de ferronnerie lourde ont une meilleure demande; les ventes s'améliorent de nouveau chaque semaine et nous allons bientôt entrer dans la période active. Le clou coupé ne se vend pas. Les fontes sont tranquilles.

**Huiles, peintures et vernis.**—Nous cotons l'huile de foie de morue encore en hausse. La pêche aux îles Lofoden est mal commencée et promet un petit rendement; il n'y a presque pas de stocks sur le marché.

Un demi centin de hausse sur l'huile de pétrole canadienne en lots de moins de 20 quarts.

Deux centins de hausse sur l'essence de térébenthine.

Marché assez animé dans toutes ces lignes pour la saison.

**Poison.**—Marché ferme et bonne demande pour le carême. Pas de changement de prix.

**Salaisons.**—Le lard salé se raffermi, suivait en cela la hausse du porc sur pied; le saindoux est stationnaire.

## Revue des Marchés

Montréal 21 Février 1895.

## GRAINS ET FARINES

## MARCHÉS DE GROS

**Mark Lane Express**, de lundi, publie ce qui suit dans sa revue hebdomadaire des marchés anglais: "Les blés anglais et étrangers ont été plus chers de 6d. cette semaine, la période prolongée de gelée aidant à la hausse. Le blé de Californie, pour expédition en mars, s'est vendu à 24s et le No. 2 roux d'hiver à 21s 6d. Le maïs, l'orge et l'avoine ont été fermes. Aujourd'hui, il s'est fait assez d'affaires à des prix généralement soutenus. Le blé roux d'hiver d'Amérique a été légèrement en baisse. La farine a été ferme, l'orge et l'avoine ont été soutenus.

"Il y avait bonne demande pour la graine de lin, mais les acheteurs ont refusé de payer plus cher qu'auparavant. Les chargements de maïs étaient soutenus pour le rond, et en baisse de 3d. pour le plat."

MM. L. Norman, Co écrivent de Londres, à la date de 4 février; "Depuis notre rapport du 28 janvier, malgré le froid rigoureux, les petites expéditions et la diminution dans les quantités à flot, le commerce est resté terne et faible. Les acheteurs paraissent être peu affectés par les rumeurs de dommages à la récolte russe et d'un rendement moins favorable dans l'Argentine; mais ils surveillent avec anxiété les Etats-Unis où la crise monétaire croit-on, peut être la cause que de fortes quantités de blé seraient jetées sur le marché. Le blé an-